

Oxygène, mensuel écologique breton

Yves Le Gal

Controversé

Voici maintenant *Oxygène* dans sa cinquième année d'existence. *Oxygène Mensuel Ecologique Breton* tient bon et continue son travail d'information en matière d'environnement, de protection et de gestion de notre patrimoine naturel. Tout ceci, bien entendu, ne va pas sans difficultés. Mais, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'*Oxygène* n'a pas, jusqu'à présent, laissé ses lecteurs réguliers ou occasionnels totalement indifférents. Qu'il s'agisse des militants écologistes de base, des vieux adhérents de la SEPNB, ou des conseillers généraux du Finistère, *Oxygène* a ses inconditionnels dans un sens comme dans l'autre.

A l'origine, un souhait renouvelé d'année en année par de nombreux membres de la SEPNB : ceux-ci souhaitaient disposer, à côté de la revue *Penn ar Bed* d'un « support » plus proche des préoccupations journalistiques d'un militant, collant plus à l'information, s'ouvrant sur des domaines plus larges que la protection de la nature telle qu'elle avait été envisagée jusqu'à présent et assurant une liaison entre les adhérents de l'association. A l'automne 78 *Oxygène* était né, un journaliste, Yves Quentel, engagé. La SEPNB d'alors avait les moyens financiers pour se lancer dans l'aventure.

Des dossiers documentés

Il est juste de dire que, dès les premiers numéros *Oxygène* n'est pas passé inaperçu dans le monde, il faut le dire, assez clos de l'écologie bretonne d'alors. Couverture trop ceci, articles trop cela ou, au contraire, adhésion enthousiaste. La seconde année d'*Oxygène* fut marquée par Plogoff. Face à la

propagande déversée par EDF sur les populations, *Oxygène* avait un travail obligatoire d'information à réaliser. En s'adjoignant des collaborations efficaces et compétentes comme celle du GSIEN (Groupement des Scientifiques pour l'Information sur l'Énergie nucléaire) *Oxygène* publiait de janvier à mai 1980 plusieurs numéros qui constituent encore LA documentation en ce domaine. Les informations présentées dans ces documents n'ont jamais été contestées et il est certain qu'elles ont eu pour résultat (et c'est là un certificat d'efficacité) de rendre furieux un certain nombre de gens pour qui la SEPNB aurait dû se cantonner dans la protection des milieux naturels sans se préoccuper des causes de leur destruction.

En fait, la relecture des « *Oxygène* » de cette époque donne la preuve d'un éclectisme assez méritoire. Un des meilleurs exemples en est peut-être le numéro d'été 80 « *Gérer la mer* » dont certains extraits sont, aujourd'hui, incorporés dans un ouvrage de géographie à destination des classes de seconde. D'autres articles concernant le littoral et le tourisme se retrouvent également dans une anthologie de textes français destinée aux élèves allemands.

Un point noir cependant. *Oxygène* n'a jamais été réellement un organe de liaison entre les adhérents de la SEPNB. Rares ont été, d'ailleurs, les sections qui avaient pris l'habitude d'envoyer leurs informations à *Oxygène*. Espérons que le nouveau bulletin de liaison de la SEPNB sera plus chanceux à cet égard.

Mais la roche tarpéienne...

Composer, éditer, fabriquer un journal tel qu'*Oxygène* représente du travail mais aussi de l'argent. Aux prises avec d'importantes difficultés financières, la SEPNB doit licencier du personnel dont le journaliste chargé d'*Oxygène*. Est-ce la fin ? Bien sûr que non. Grâce à ses lecteurs, *Oxygène* repart à l'automne 81, la SEPNB n'est plus seule. L'asso-

ciation *Oxygène Bretagne* regroupe (avec des efficacités diverses): SEPNB, Amis de la Terre, CREPTAB, Terroir Breton, APPSB, Plogoff Alternatives et Plan Alter Breton.

Nouvelle formule

Oxygène, en 1983, c'est une dizaine de bénévoles basés essentiellement à Concarneau, Brest et Rennes, assurant la partie matérielle, abonnements, mise en page, maquettes et quelques collaborations extérieures pour les dessins (Nono, Yffig, Lecointre, Goutal ont aussi leurs supporters) ou pour certains reportages.

Selon le souhait de ses lecteurs (sondés par *Oxygène*), la revue s'ouvre à des thèmes nouveaux et en particulier aborde les multiples aspects de nos relations avec le Tiers Monde, l'évaluation des techniques en matière d'énergies nouvelles... et le nucléaire. Car

contrairement à ce que pensent des esprits naïfs, ce dernier chapitre n'a pas été clos le 10 mai 1981. Le projet du Carnet menace toujours la basse Loire. Plogoff est toujours un site potentiel et COGEMA, MINATOME et les autres ont plus que jamais envie de creuser le sous-sol breton pour voir ce qui s'y trouve.

Les articles viennent soit du comité de rédaction soit des associations membres. Les derniers numéros d'*Oxygène*, sont, disons le sans fausse modestie, assez réussis. Ce sont là des affaires qui tournent.

Les autres acteurs de la revue *Oxygène* toujours assez paresseux lorsqu'il s'agit de se réabonner (il faut toujours plusieurs relances pour en venir à bout) ce sont ses lecteurs. Avec 2000 abonnés et 600 lecteurs au numéro (distribution par les Messageries dans les principaux kiosques bretons et à la Gare Montparnasse) *Oxygène* pourrait cependant faire mieux. Amis lecteurs c'est à vous de jouer.

Gazette Nucléaire 35/36 - page 3

1. COMMENTAIRES ET OBSERVATIONS FORMULÉS LORS DE L'ENQUÊTE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR :

.le GSIEN (Groupement des Scientifiques pour l'Information sur l'Énergie Nucléaire)

.la SEPNB (Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne)

